

Le feu orange donné au pouvoir de Fukuda

Le Premier ministre japonais Fukuda a dit à l'occasion du Nouvel An: «Je veux faire en sorte que tout le peuple sache à la fin de cette année le changement intervenu. Je corrigerai foncièrement le système de pension pour le rendre meilleur avec la position de pensionné et d'assuré.»

Mais son pouvoir est attaqué par les dissidents du fait qu'il n'a pas encore tiré au clair l'affaire de perte du dossier sur la pension qui avait assez influencé la défaite du Parti libéral-démocrate en 2007 aux élections de la Chambre des conseillers.

Le Parti démocrate et les autres partis de l'opposition critiquent le parti au pouvoir en indiquant que la trahison de l'engagement électoral est devenue évidente; le Parti social-démocrate et le Nouveau parti national disent qu'il est impossible de persuader le peuple, sans une explication claire, et que le pouvoir de Fukuda ayant succédé à celui d'Abe doit se sentir responsable. Ozawa, représentant du Parti démocrate, a demandé récemment la démission du ministre du Bien-être et du Travail et s'est déterminé à démolir le pouvoir de Fukuda.

Celui-ci se soucie du problème de la mutation du président Fukui et du vice-président Muto de la Banque japonaise. Il a proposé de remplacer ce premier qui est à la fin de son mandat par le second, ce qui se heurte à la réaction du Parti démocrate et des autres partis de l'opposition et a été dénié par la Chambre des conseillers. A cause de ce problème, la causerie des administrateurs du parti au pouvoir et de l'opposition de la commission budgétaire de la Chambre des conseillers tenue pour l'examen du projet budgétaire pour 2008 a avorté. Le parti au pouvoir a demandé le commencement immédiat de cet examen. L'opposition a refusé cette demande en indiquant que l'approbation de la Diète à l'offre en question est en formalité. Le pouvoir de Fukuda décontenancé a présenté une proposition de promouvoir le vice-président Shirakawa au poste de président à la place de Muto, résolvant ainsi à grand-peine ce problème complexe. La proposition du gouvernement de promouvoir l'ancien administrateur financier Watanabe au poste de vice-président a été déniée par l'opposition de la majorité.

En outre, les projets de lois sur la réforme, y compris la loi sur l'interdiction du contact des hommes politiques et la loi sur la dénationalisation des organismes administratifs indépendants, se heurte à l'opposition du Parti libéral-démocrate et des fonctionnaires du gouvernement.

Par ailleurs, l'économie est dans le marasme et la réforme économique échoue du fait que les vices et corruptions des fonctionnaires du gouvernement mécontentent le peuple, que le cours d'actions connaît une baisse jamais connue et que 4 billions de yen ont fui à cause de la vente d'actions japonaises par les investisseurs étrangers.

Le quatrième pouvoir indique que la situation empire au Japon et que Fukuda ne tient qu'à un fil, le taux de soutien étant de moins de 30 % contre 57 % au début de son accession au pouvoir.

Le parti au pouvoir et l'opposition sont attentifs à la restructuration politique considérée comme un fait établi.

Le Parti libéral-démocrate au pouvoir est difficile à faire passer les projets de loi élaborés par Fukuda du fait qu'il n'occupe pas la majorité dans la Chambre des conseillers. A ce propos, il trouve qu'il est dans la crise jamais vue après sa fondation. Dans le milieu politique, on prétend que le Parti démocrate doit accéder au pouvoir par sa victoire dans les élections générales qui se dérouleront à la suite de la dissolution précoce de la Chambre des représentants ou bien que le Parti libéral-démocrate doit réussir

dans la reprise du pouvoir et qu'il faut mettre un terme au système de monopolisation du pouvoir par le parti libéral-démocrate. Au sein de celui-ci, on considère qu'il est impossible de gagner les prochaines élections générales sans la démission de Fukuda. Chaque fraction a déjà la tendance à chercher le successeur de Fukuda. Le président issu de ce parti de la commission budgétaire de la Chambre des conseillers a dit notamment: «Notre avenir est sombre, comme on tente en vain de polir la vitre noire.»

Cela veut dire que le feu orange a été déjà donné au pouvoir de Fukuda.

Kim Un A, des NP